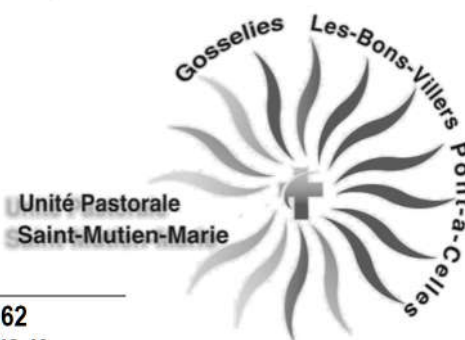


QUE TOUS SOIENT UN . . .

Samedi 28 et dimanche 29 mars 2020.

Cet hebdomadaire est distribué gratuitement lors des célébrations dominicales. Il est aussi disponible en ligne et envoyé par mail (format PDF) à tous ceux qui en font la demande.



PRÊTRE RESPONSABLE	Abbé Emery Kenda, ☎ 0468/ 45.04.41 ou 071/ 35.03.62
SECRETARIAT PAROISSIAL	Gosselies ☎ 071/35.03.62, Pont-à-Celles ☎ 071/ 84.48.40, Les-Bons-Villers : ☎ 071/ 84.50.61 (Charles Henrard - inscription au baptême des enfants), ☎ 0477/ 46.52.99 et 0498// 97.43.04 (Jean-Marie et Laurette Mathelart – inscription au mariage)

Chers frères et sœurs

Nous traversons en ce moment une période complexe qui affecte profondément notre manière d'être au monde, tant individuelle, familiale, professionnelle que sociétale.

J'espère que vous la vivez, vous et vos proches, le plus sereinement possible et sans trop de complications. Dans ma solitude, loin de ma famille biologique que vous remplacez si merveilleusement, je sais ce que cela représente surtout quand on vit seul alors que l'on avait été habitué à rencontrer les autres et à papoter. Je ne suis pas naïf puisque je vois combien mon quotidien est bien bouleversé.

En quelques semaines, nos priorités ont changé, l'organisation de la vie paroissiale, famille, professionnelle ou associative a changé. Nos quêtes de sens remontent brutalement à la surface et nos émotions sont parfois à fleur de peau. Notre foi et notre espérance se trouvent constamment questionnées. Et malgré cela nous ne pouvons pas nous empêcher de compter les uns sur les autres. Je n'en doute point.

Restons unis dans l'attente de la Résurrection

Tout en respectant les recommandations de la Conférence des évêques de Belgique, voici quelques dispositions pour nous permettre de rester en contact au sein de notre unité pastorale :

1. Les prêtres continuent à célébrer régulièrement, en privé, des eucharisties pour différentes intentions. N'hésitez pas à les contacter directement soit par leurs mails respectifs, soit par leurs GSMs pour communiquer votre demande de prière ou de messe ou toute autre chose. Vous pouvez aussi le faire via la personne-relais ou sacristain/sacristine de votre clocher ou encore comme vous le faites habituellement en temps normal.
2. Pour vous préparer à suivre la messe sur KTO, France 2 ou autre, nous mettrons sur le site une capsule qui comprendra une messe célébrée par un de trois prêtres et spécialement l'homélie et la bénédiction finale. Faute de capsule, une homélie

En ces temps étranges, l'inventivité, l'humour, la plasticité et surtout l'empathie et la solidarité doivent orienter nos priorités et nos fonctionnements. C'est dans cet esprit, que je viens vous communiquer quelques dispositions à même de nous garder unis et attentifs les uns aux autres dans le contexte qui est le nôtre. Une façon d'honorer notre slogan : « Qu'ils soient un afin que le monde croie ». Pour y parvenir une bonne dose de collaboration positive s'avère nécessaire et même indispensable. Je reste confiant dans le futur même si le plus compliqué est sans doute devant nous.

Puisse la vierge Marie, mère du Christ et notre mère et Saint Mutien Marie, patron de notre unité pastorale refondée, intercéder pour nous auprès de Celui qu'ils ont tant aimé, le Christ Jésus. Ainsi nous pourrions traverser sereinement ce temps d'épreuve du covid-19, vivre autrement ce temps de carême finissant et célébrer d'une manière tout à fait exceptionnelle les fêtes de pâques qui approchent.

Votre frère, Emery Kenda

écrite sera mise sur la feuille dominicale. Toutefois, dans le courant de chaque semaine, plus exactement mercredi et jeudi à 9h30, la capsule comprendra la messe de la semaine conformément au planning mensuel.

3. Le vendredi à 16h00 une méditation commentée d'un texte biblique sera proposée ou une réflexion sur un thème quelconque
4. Pendant la semaine sainte si on réussit à s'interconnecter avec l'application Teams :
 - Dimanche des rameaux : ceux et celles qui ont encore leur buis de l'année passée pourront le mettre en évidence. Faute de cela, mettre la croix en évidence et y attacher une fleur pendant que l'on suit la messe à la télé ou à la radio
 - jeudi saint à 16h00 : adoration eucharistique accompagnée par les trois prêtres à l'aide de

l'application Teams

- vendredi saint à 15h00 : chemin de croix conduit par les trois prêtres à l'aide de l'application Teams
- samedi et dimanche saints : suivre la messe diffusée par l'évêché. Et pour célébrer le feu nouveau, le feu de pâques pendant que l'on suit la messe, allumer un cierge ou une petite bougie. Pour les familles où il y a eu un baptême, le mieux serait d'allumer le cierge du baptême.
- Que tous les sacristains sonnent ou fassent sonner de façon particulière les cloches de toutes nos églises le samedi saint à 20h pendant

5-7 minutes. Non seulement pour soutenir le personnel soignant mais aussi pour manifester notre foi en la résurrection du Christ, la victoire de la vie sur la mort que cause la covid-19. C'est dire que le covid-19 n'a pas le dernier mot mais plutôt la vie que le Ressuscité nous partage. En même temps, ils allumeront une bougie au nom de la communauté absente

5. En ce qui concerne les célébrations de baptême, première communion, mariage... les communications ad hoc seront données au moment opportun.

Emery Kenda

« Déliez-le, et laissez-le aller. » (Jn 11, 44)

Le temps de Pâques approche à grand pas. Plus que jamais sans doute, nous aspirons à cette résurrection qui, à la suite du Christ, nous fera sortir de nos tombeaux, nous libèrera de nos craintes et contraintes. Même si nous savons qu'il nous faudra attendre un peu plus tard que le 12 avril pour aller saluer nos voisins au cri de « Christ est ressuscité » (c'est encore la coutume en Roumanie et dans d'autres pays de tradition orthodoxe), nous savons aussi que la joie pascale viendra, d'autant plus appréciée que nous l'aurons attendue plus longtemps.

Car en attendant, nous sommes un peu comme les personnages de ce passage d'Évangile. Comme Lazare qui attend dans son tombeau, comme Marthe (Jn 11, 21) et Marie (Jn 11, 32), qui l'une après l'autre crient « Seigneur, si tu avais été ici... ».

Et que fait Jésus ? Il prend son temps... à moins qu'il ne nous offre un temps que nous n'aurions pas s'il arrivait, toutes sirènes hurlantes, chasser de son trône l'infâme tête couronnée !

Même si nous voudrions tous que cela se termine, osons avouer que nous vivons un temps extraordinaire sur le plan spirituel : ceux qui avaient oublié le chemin de leur église voudraient qu'elle soit ouverte pour aller s'y recueillir ; ceux qui allaient à la messe avec les pieds de plomb se demandent, devant leur télévision, quand ils pourront enfin assister à une

« vraie messe », certains redécouvrent (ou découvrent) la richesse d'une prière en couple ou en famille, d'autres osent rompre leur solitude en téléphonant à un prêtre. Sur Internet, les « fake news », propos haineux et arnaques en tout genre n'ont pas disparu, mais doivent partager l'espace médiatique avec des messages de paix, d'espérance et d'amour, des exemples de prière...


Les guerres n'ont pas leur pareil pour remplir les églises, c'est bien connu. Mais cette fois, on peut espérer que nous ne sommes pas seulement poussés par la peur. Bien sûr, nous prions pour les malades, pour ceux qui prennent le risque de les soigner, pour les familles endeuillées, nous prions pour nous-mêmes, pour nos familles, pour nos amis. Mais nous prenons aussi conscience de nos faiblesses, de la valeur de la Vie, à la fois si belle et si fragile.

Ceux qui ont la chance de vivre ce temps de confinement dans leur jardin peuvent y trouver une leçon de foi et d'espérance : à quoi bon semer une graine, si on ne croit pas que l'Auteur de la vie lui donnera la force de germer puis de pousser ?

Comme ces graines que l'on sème au printemps, puissent toutes ces petites graines de spiritualité qui circulent aujourd'hui germer dans nos cœurs et porter beaucoup de fruits...

Jean-Luc Detrez

Pèlerinage des jeunes, du 18 au 24 août 2020

Chaque année des jeunes (entre 12 et 25 ans) de notre Unité Pastorale partent à Lourdes, au service de pèlerins à mobilité réduite. Si toi, jeune, tu es intéressé(e) par ce temps de service, tu peux contacter **Sr Bernadette** au **071/35.00.11** ou au **0472/23.67.55** ( moncousin.bernadette@skynet.be). Ce sera une grande joie de te compter parmi nous.

Pour financer leur voyage (465 €), il était prévu de proposer, à la sortie des messes, **des sachets d'œufs en chocolat BRUYERRE au prix de 6 €**. Avec les mesures de confinement, cette vente ne peut avoir lieu, mais vous pouvez quand même les aider en versant votre quote-part au compte **BE72 0634 0250 9316** avec la mention « Lourdes ».

A la demande des Bourgmestres des Bons-Villers et de Pont-à-Celles, les cloches de toutes les églises des deux entités sonnent pendant 5 minutes chaque jour à 20h00, en hommage aux membres des services médicaux et hospitaliers. Merci aux sacristains et aux autres personnes qui se déplacent pour ce geste citoyen.

NOUVELLES DE NOS CLOCHERS

Nous mettons tout en œuvre pour que cette rubrique soit la plus complète possible. Néanmoins, nous ne pouvons annoncer que ce qui est porté à la connaissance de l'équipe de rédaction. De plus, en vertu de la Loi sur la vie privée, nous n'annonçons pas les baptêmes et funérailles religieuses, lorsque l'intéressé ou sa famille ne le souhaite pas.

PROCHAINS BAPTEMES ET MARIAGES

- Ces célébrations étant suspendues jusqu'à nouvel ordre, elles seront à nouveau annoncées en temps utile.
- La 3^{ème} rencontre préparatoire des couples au mariage, initialement prévue le vendredi 27 mars, est postposée.

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

- **Julianna JENAUX**, veuve de Maurice BOTTE (Funérailles à Buzet, lundi 16 mars)
- **Gabrielle TAGLIAFERO**, veuve de Germain FERONT (Funérailles à Gosselies St-Joseph, jeudi 19 mars)
- **Christiane HIGUET**, épouse de Willy Van DORPE (Funérailles à Thiméon, jeudi 19 mars)
- **Odette BUZE**, veuve de Jean BOUCQUIAUX (Funérailles à Rèves, lundi 23 mars)
- **Christian BAR**, époux de Françoise CHAPELLE (Funérailles à Luttre, mercredi 25 mars)
- **Marcelle ADAM**, veuve de Francly VANDENBEQUE (Funérailles à Buzet, mercredi 25 mars)
- **Monique DESCOTTE** (Funérailles à Pont-à-Celles, jeudi 26 mars)
- **Josiane DUCHENE**, épouse de Roger BLANCKE (Funérailles à Gosselies St-Joseph, jeudi 26 mars)
- **Thérèse PHILIPPE**, veuve de Valère BRIGODE (Funérailles à Gosselies, mardi 31 mars)

Les familles endeuillées ne pouvant plus compter sur le réconfort d'une assistance nombreuse, il est d'autant plus important de les soutenir par nos prières et/ou un petit message de sympathie.

CELEBRATIONS DANS L'UNITE PASTORALE

La conférence épiscopale belge ayant décidé l'annulation et la suppression de toutes les célébrations publiques, jusqu'au dimanche 19 avril, les services liturgiques de la Semaine Sainte (du 5 avril, dimanche de Rameaux, au 12 avril, dimanche de la Résurrection) sont suspendus. Les dispositions particulières pour notre Unité Pastorale Refondée Saint Mutien-Marie vous sont présentées en en page 1, dans l'article « Restons unis en attendant la Résurrection ».

Rappelons aussi que :

- Le dimanche des rameaux, il n'y aura pas de distribution de rameaux bénits
- La messe chrismale, avec bénédiction des saintes huiles, aura lieu en cercle fermé ; les saintes huiles seront distribuées aux paroisses après la pandémie
- **Les collectes prévues en faveur d'Entraide et Fraternité ne pouvant avoir lieu, les fidèles sont invités à verser leur don au compte BE68 0000 0000 3434 (attestation fiscale à partir de 40 EUR)**

Pour rester informé de l'actualité de nos clochers, vous pouvez consulter la version PDF de « QUE TOUS SOIENT UN... » sur le site uprsmm.be ou vous abonner gratuitement en envoyant un mail à ab.qts1-subscribe@uprsmm.be. Consultez aussi régulièrement la [rubrique « annonces » du site Internet](#). **C'est là que nous mettons à votre disposition les capsules audio ou vidéo qui vous sont destinées.**

A la demande du Service des Fabriques d'Eglise de l'Evêché de Tournai, certaines églises peuvent être ouvertes pour un temps de prière personnel, moyennant le respect strict des mesures d'hygiène et de « distanciation sociale » imposées par les autorités. Cette option ne faisant pas l'unanimité, il appartient aux responsables des différents lieux de culte de la proposer ou non, en fonction des risques et bénéfices attendus. Pour plus d'information, adressez-vous aux personnes-relais dont vous trouvez les coordonnées sur le site uprsmm.be ou aux présidents de Fabriques d'Eglise

Même quand une église ou une chapelle est fermée, rien ne vous empêche de vous arrêter devant pour une courte prière au cours de votre promenade, tout en veillant à éviter les attroupements.

Sauf avis contraire, les églises ouvertes sont les suivantes :

- Mellet : tous les jours, aux heures habituelles
- Rèves : le dimanche, de 9h30 à 10h30
- Villers-Perwin : Chaque mercredi de 10h00 à 12h00 et chaque samedi de 17h30 à 19h30

Ces dispositions sont évidemment susceptibles de changer sur décision des autorités compétentes.

PRIER ET CELEBRER EN RESTANT CHEZ SOI

Consciente de ses responsabilités citoyennes, notre Eglise ne peut que conseiller à tous les fidèles, et plus particulièrement aux plus fragiles, de respecter scrupuleusement les consignes et de rester chez eux.

La chaîne KTO (# 215 sur Proximus et # 147 sur VOO) permet de suivre différents offices, retransmis en direct ; voici les principaux (pour les autres, voir le programme détaillé de la chaîne) :

- tous les jours à 07h00, messe présidée par le pape François depuis la chapelle Sainte Marthe,
- tous les jours à 15h30, chapelet depuis Lourdes
- tous les jours à 18h15, messe depuis Paris

Sur Antenne 2, vous pouvez également suivre la messe dominicale, tous les dimanches à 11h00.

LECTURES DU JOUR (dimanche 29 mars 2020, 5^{ème} dimanche du Carême)

PREMIÈRE LECTURE (EZ 37, 12-14)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.

Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple !

Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur.

PSAUME (PS 22 (23), 1-2AB, 2C-3, 4, 5, 6)

R/ Près du Seigneur est l'amour, près de lui abonde le rachat

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !

Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?

Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.

C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes..

DEUXIÈME LECTURE (RM 8, 8-11)

Frères,

ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas
plaire à Dieu.

Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais
sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en
vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient
pas.

Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste
marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous
fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les
morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le
Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps
mortels par son Esprit qui habite en vous..

ÉVANGILE ((JN 11, 3-7.17.20-27.33B-45)

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

*Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur.
Celui qui croit en moi ne mourra jamais..*

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de
Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que
tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne
conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu,
afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura
deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en
Judée. »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis
quatre jours déjà.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à
sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la
maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon
frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je
le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te
l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la
résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;
quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-
tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le
Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le
monde. »

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut
bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous
déposé ? »

Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les
yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare
de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était
une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent
déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu
crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au
ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as
exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces
toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui
m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as
envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens
dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des
bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie
et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en
lui.

© AELF

*(Pour ceux qui le veulent, la lecture longue est
disponible page suivante)*

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur. Celui qui croit en moi ne mourra jamais..

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade.

Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;

mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.

Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »

Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent :

« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

CONFINÉS, MAIS PAS ISOLÉS – LES PRÊTRES SONT À VOTRE ÉCOUTE

En cette période de confinement, vous éprouvez peut-être le besoin ou l'envie de vous adresser à un prêtre. Si c'est le cas, n'hésitez pas à les appeler :

- abbé Emery KENDA : 071/35.03.62 ou 0468/45.04.41
- abbé Bruno VANDENBULCKE : 0494/88.45.62
- père Patrick BANZE : 0467/71.33.29

ECOUTONS EN COMMUNION - Homélie pour le 5^{ème} dimanche de Carême année A

En l'absence de célébration dominicale, les prêtres de l'Unité Pastorale ont accepté de partager avec nous ce qu'ils comptaient développer dans leur homélie. Nous vous en proposons une chacun de ces dimanches de confinement.

Le premier dimanche de carême, Jésus nous a amenés avec lui au désert où il nous a appris à affirmer avec force et sans crainte notre foi en Dieu et à repousser le tentateur et à vaincre ses séductions. Le deuxième dimanche, il nous a amené avec Pierre, Jacques et Jean sur une haute montagne où il s'est dévoilé à la fois comme Fils bien aimé du Père et Messie souffrant. A l'occasion de son entretien avec la samaritaine le troisième dimanche, le grand prophète et Envoyé du Père, se révèle comme la source qui donne l'eau de la vie éternelle et désaltère les soifs humaines. Par la guérison de l'aveugle-né le quatrième dimanche, il nous sort de notre aveuglement et nous fait accéder à la lumière de la foi pour qu'avec les yeux du cœur nous voyions autrement Dieu, les autres, la vie et le monde. En ramenant Lazare à la vie en ce cinquième dimanche de carême, le Nazaréen se dévoile à nous comme Résurrection et Vie avant de connaître la kénose de la croix et la plénitude de la gloire de la résurrection.

Sœurs et frères,

Lazare, Marthe et Jésus, voilà trois personnages phares que l'évangile de ce dimanche met en évidence pour nourrir notre foi, soutenir notre espérance et accompagner notre marche vers pâques alors que la figure de Marie reste discrète. Lazare est réellement mort et la pierre est bel et bien roulée pour l'enfermer dans les ténèbres de la mort et le séparer du monde des vivants. Marthe et Marie, ses deux sœurs sont dans la peine d'avoir perdu leur unique frère en l'absence de l'ami intime de la famille, celui-là même qui fait des miracles, Jésus de Nazareth.

« Seigneur, dit Marthe à Jésus, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ». « Je suis la résurrection et la vie rétorque Jésus ». « Oui, Seigneur, confesse Marthe, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde ». Ce n'est plus cette Marthe accaparée par des multiples services pendant que Marie est assise auprès de Jésus, mais c'est celle qui proclame sa foi à la manière de l'apôtre Pierre qui reconnaît qu'en Jésus la vie de Dieu a fait irruption dans le monde. Marthe devient alors le premier témoin de la résurrection de Lazare qui prélude ainsi la résurrection du Christ et la nôtre. Précisons toutefois que le retour à la vie de Lazare n'a été, en toute rigueur des termes, qu'une sorte de « supplément de vie terrestre » puisque son corps n'a pas été transformé et qu'il a dû mourir une seconde fois pour entrer dans l'éternité. Il n'en serait pas ainsi de la résurrection du Christ.

En effet, en allant en Judée pour sauver son ami, Jésus risque sa propre vie et va avec confiance au-devant de sa propre mort grâce à laquelle la vie et la mort deviennent saintes et acquièrent un sens nouveau. En retournant en Judée pour réveiller de son sommeil Lazare son ami, Jésus nous entraîne à sa pâque et à regarder au-delà de la souffrance, des épreuves et de la mort qui n'est pas une fin en soi mais une porte qui donne sur l'éternité dont Jésus nous révèle le secret par sa propre vie.

En pleurant devant la mort de celui qu'il aimait, Jésus se laisse traverser par les émotions et affirme son humanité qu'il assumera pleinement sur le bois de la croix quand il criera : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27,46) ou encore « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite » (Lc 22 :42). Désespoir et angoisse le submergent et pourtant la confiance en son Père reste indéfectible.

Sœurs et frères,

ce dimanche qui précède les Rameaux nous encourage autant que ces Juifs venus consoler Marthe et Marie et qui ont assisté au retour à la vie de Lazare à ouvrir nos multiples « tombeaux » : tombeau de la méfiance, de la peur, de la panique, de l'angoisse, du découragement, de l'incertitude du lendemain... tombeaux que ne cesse de creuser au fil des jours la pandémie du corona virus qui se répand de manière vertigineuse afin d'accueillir le souffle de l'Esprit de vie. En même temps que nous laissons ouvrir nos tombeaux, nous avons à accompagner le Seigneur sur le chemin de son tombeau parce que c'est le seul chemin pour découvrir la résurrection. Et, avec la résurrection du Christ nous ne sommes plus sous l'emprise de la chair, vouée à disparaître mais sous celle de l'Esprit qui donne vie puisque l'Esprit de Dieu a établi sa demeure en nous.

Abbé Emery Kenda